

## **QUAND L'ÉVÈNEMENTIEL CRÉE L'ŒUVRE ET LE MONUMENT GÉNÈRE L'ÉVÈNEMENT, CAS DE LA VILLE D'EL JEM**

Salim BEN REJEB <sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> Architecte, enseignant à l'ENAU, membre du laboratoire de recherche LarPA. Tunisie.

### ***Introduction***

Fondé en 1986, le festival international de la musique symphonique d'El Jem, s'organise chaque année au sein de l'amphithéâtre romain en mois de juillet et août. Situé en plein centre-ville, cet édifice constitue le plus grand monument africo-romain du continent. Il est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1979 et il représente le premier monument classé en Tunisie.

Ce festival constitue le premier évènement culturel périodique et récurrent organisé dans l'amphithéâtre. Depuis les années quarante-vingt du XX<sup>ème</sup> siècle, plusieurs autres manifestations étaient lancées, durant lesquelles la ville connaissait une dynamique et une animation culturelle et économique remarquable.

Par ailleurs, en dépit de la richesse patrimoniale d'El Jem, seul l'amphithéâtre monopolise tous les évènements culturels de la ville. Certes, le caractère exceptionnel du monument lui accorde l'importance du premier plan. Toutefois, l'idée d'animer les autres

composantes patrimoniales de la ville par l'évènementiel pourrait valoriser ces sites délaissés et méconnus à l'instar du petit amphithéâtre, le musée et le parc archéologique ou encore le tissu ancien, le centre-ville actuel.

L'objet de cette étude est de mettre en lumière les caractéristiques de la fonction évènementielle de la ville à travers l'étude de son historique et de son évolution, de ses spécificités actuelles et de ses potentialités en relation avec le patrimoine matériel et immatériel de la population locale.

L'absence de toute étude ultérieure et l'inexistence de données statistiques ont orienté cette recherche vers un travail d'inventaire et une investigation sur site.

Selon notre hypothèse, le potentiel patrimonial et la fonction évènementielle pourraient constituer, par leur interaction, un outil capital de régénération culturelle, économique et urbaine de la ville.

## ***1- Historique de l'évènementiel dans la ville d'El Jem :***

### **1.a- L'antiquité,**

#### ***Du spectacle à l'œuvre : Quand l'évènementiel crée le monument :***

L'histoire de la ville avec l'évènementiel n'est pas récente. Elle remonte à des siècles passés voire à l'antiquité. À Thysdrus, l'organisation d'évènements est courante durant les premiers siècles de notre ère<sup>1</sup>. Dans une cité prospère avec une population assez aisée et fortunée, l'évènementiel constitue une pratique sociale de loisir essentielle à l'instar des scènes de théâtre, de combats de gladiateurs ou des animaux, de jeux divertissants et de courses de chars.

Cette pratique s'est épanouie dans la ville notamment par le

---

<sup>1</sup> Hédi SLIM, « *les amphithéâtres d'El Jem* » dans « Comptes rendus des séances de l'académie des inscriptions et belles lettres », 130 e année, N°3, 1986, page 464.

développement des écoles des groupes des gladiateurs en Afrique<sup>2</sup>. L'incidence urbaine et architecturale de cet intérêt aux spectacles est remarquable voire spectaculaire. En effet, la passion envers les jeux et le loisir a incité la population locale thysdritaine, durant les trois premiers siècles de notre ère, à édifier les plus grands et importants monuments africo-romains. Ceux-ci, vont marquer à jamais l'espace urbain de Thysdrus ainsi que l'histoire de la région.

▪ **Les monuments de spectacles Thysdritains :**

- **Inventaire, mode d'implantation et données quantitatives :**

En 238 ap.J.-C.<sup>3</sup>, la ville, alors à son apogée, comptait un théâtre, un cirque de taille considérable et plusieurs amphithéâtres. Il s'agit de l'unique cité africo-romaine comptant assez de monuments dédiés aux spectacles et aux évènements.

Sur le territoire du Sahel méridional, Thysdrus possédait en elle seule cinq monuments de spectacles sur un total de huit répertoriés dans la région<sup>4</sup> dont trois amphithéâtres sur un total de cinq, un théâtre sur un intégral de deux et l'unique cirque (Tableau 1).

ÉQUIPEMENTS	SAHEL MÉRIDIONAL	EL JEM
Amphithéâtres	5	3
Théâtres	2	1
Cirque	1	1
<b>TOTAL</b>	<b>8</b>	<b>5</b>

**Tab. 1 :** Les monuments de spectacle à Thysdrus et au Sahel méridional.

Source : auteur

---

<sup>2</sup> Ibid, Page 464.

<sup>3</sup> Date de la révolution, menée par la population locale de Thysdrus, sur l'empire Romain. Gordien I<sup>er</sup> est proclamé empereur de l'empire lors de ces évènements.

<sup>4</sup> Ameur YOUNES, « Recherches sur l'urbanisation et l'architecture dans le Sahel méridional tunisien de l'antiquité au haut moyen âge », Faculté des sciences humaine et sociales de Tunis, Unité de recherche : Peuplement et mise en valeur en Tunisie à travers l'histoire. Imprimerie Officielle. 2012. Pages de 232 à 233.

Répartis sur le périphérique de la ville, ces équipements dominent le paysage par leurs tailles, les surfaces du terrain qu'ils occupent et les espaces libres qui les entourent (Figures 1, 2 et 3).

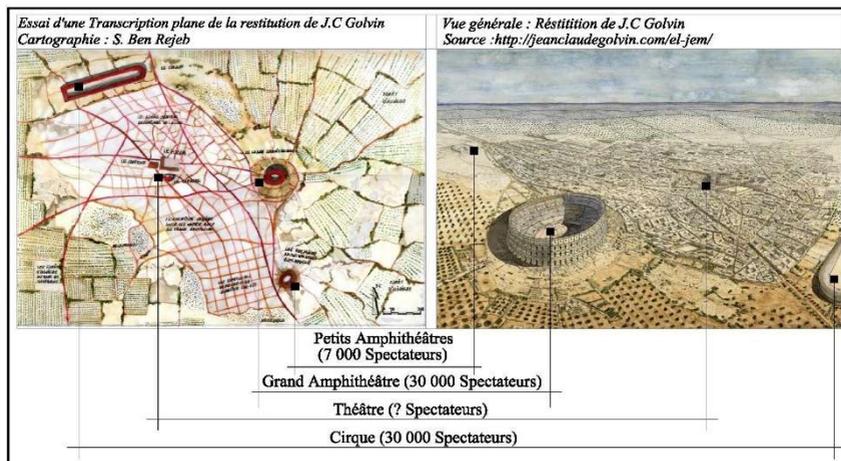
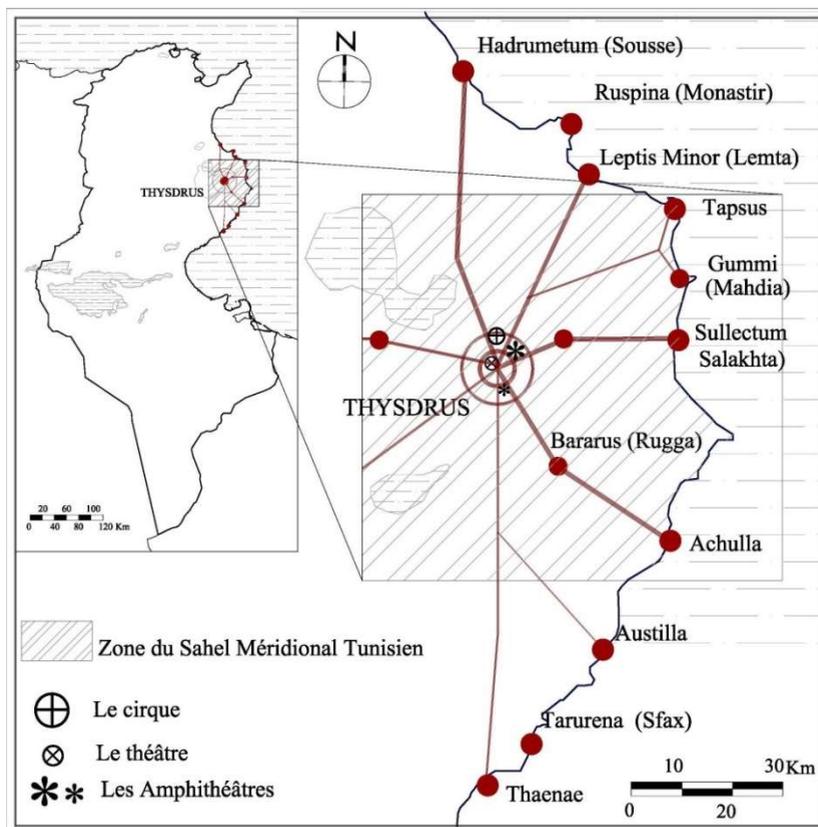


Fig. 1 : Le paysage urbain de Thysdrus au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C et les monuments de spectacle. Cartographie : Auteur

Sur un paysage urbain comptant plus de 180 hectares, la surface nette de l'espace réservé aux monuments de spectacle et de loisir est de l'ordre de 8 hectares. Il peut atteindre les 16 hectares ou plus si on comptabilise les espaces libres et les places publiques nécessaires pour accéder à ces équipements et pour les évacuer. Cette surface représente 9% à peu près de la surface totale de la ville.

La capacité d'accueil de l'amphithéâtre et du cirque est de l'ordre de 60 000 spectateurs pour une population de 40 000 habitants sans la prise en compte des autres équipements (Tableau 2).

La surface de ces monuments et leur capacité d'accueil sont alors disproportionnelles à une cité de taille moyenne comme Thysdrus.



*Fig. 2 : Thysdrus : Le réseau routier antique et l'implantation des monuments de spectacles (suivant H. SLIM). Cartographie : Auteur*

Par ce mode d'implantation dans le territoire et par cette disproportionnalité de surface de capacité d'accueil, il est facile de constater que ces équipements ne sont pas dédiés exclusivement à la population locale mais adressés également aux habitants des régions voisines du Sahel méridional, voire de toute la Byzacène.

ÉQUIPEMENTS	DIMENSIONS NETTES (m)	SURFACES NETTES (m <sup>2</sup> )	NB SPECTATEURS
Grand amphithéâtre <sup>5</sup>	147,9*122,2 m	18 073	30 000
Petits amphithéâtres <sup>6</sup>	95*75 m	7 125	7 000
Cirque <sup>7</sup>	550*195 m	52 250	30 000
Théâtre <sup>8</sup>	Rayon 37 m	2 150	2000
<b>TOTAL</b>		<b>79 598</b>	<b>69 000</b>

**Tab. 2 :** Les monuments de spectacle à Thysdrus, calcul des surfaces nettes et du nombre de spectateurs approximatif. Source : Auteur

- **La fonction évènementielle, la fonction urbaine et l'identité territoriale :**

En plus de son attractivité commerciale, la cité prospère séduit les commerçants du monde antique et les visiteurs des régions avoisinantes par les jeux de cirque et des spectacles de gladiateurs de qualité. En effet, toute une « industrie » de spectacle a été mise en place pour satisfaire cette affection pour le loisir et le jeu à travers les édifices et les différents équipements publics et privés en vue d'accueillir les dizaines de milliers de spectateurs.

Nous pouvons imaginer l'activité économique conséquente et la dynamique créée dans les différents secteurs lors de ces événements et de ces spectacles.

Pour le cas de Thysdrus, nous pouvons affirmer que la fonction évènementielle de la ville est une fonction urbaine de premier ordre. Elle a influencé profondément le territoire, le paysage urbain,

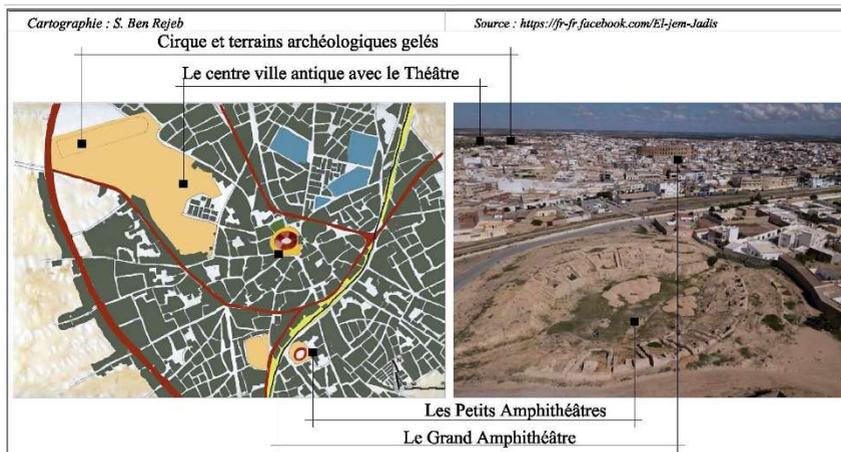
<sup>5</sup> Aneur YOUNES, Même référence, page 237

<sup>6</sup> Suivant carte et plans d'aménagement d'El Jem.

<sup>7</sup> Hédi SLIM, *Djem (El Jem Thysdrus)*, Encyclopédie berbère, 16/1995, Edition électronique : URL : <http://encyclopedieberbere.rev.uqba.dz/20182>, page 5

<sup>8</sup> La surface est calculée suivant la carte et les plans illustrés par Hedi SLIM dans, « *les amphithéâtres d'El jem* », page 461. Le nombre des spectateurs est calculé suivant une estimation approximative (1 Specteur./m<sup>2</sup>)

l'architecture et même le savoir-faire constructif.  
Cette même fonction a participé largement à la régénération culturelle, économique et urbaine de la cité.



**Fig. 3 :** Les monuments de spectacle Thyssdritains dans la ville actuelle  
Cartographie : Auteur

- ***Les spécificités architecturales, le savoir-faire constructif et l'état actuel des monuments :***
- ***Le premier amphithéâtre : la colline sculptée.***

L'histoire a débuté au I<sup>er</sup> siècle de notre ère avec la réaffectation d'une nécropole préromaine, implantée alors dans la seule colline du site, en un amphithéâtre pour l'organisation des jeux et des spectacles. En effet, la communauté romaine installée en Afrique, composée essentiellement de commerçants et de cultivateurs, avait décidé, avec peu de moyens, d'édifier un amphithéâtre pour se distraire<sup>9</sup>.

Cette action symbolique qui consiste à transformer un espace dédié

<sup>9</sup> Hédi SLIM, « Les amphithéâtres d'El jem », page 463.

aux morts en un espace de vie, de loisirs et de jeux, bien qu'elle soit initialement issue d'une nécessité technique et constructive, marquera le début de l'évolution d'un savoir-faire constructif et urbain des monuments dédiés à l'évènementiel.

Ce premier amphithéâtre, sculpté totalement dans le tuf, est d'une forme irrégulière et dissymétrique. L'arène faisait 50\*40 mètres et la capacité totale des gradins est de l'ordre de 6000 spectateurs. En l'absence totale des structures maçonnées et des équipements de confort, cet amphithéâtre primitif est considéré parmi les plus rustiques et rudimentaires du monde romain<sup>10</sup>. Il appartient à une catégorie primitive d'amphithéâtres, de type fragile et peu répandu en Afrique et ailleurs.

- Le deuxième amphithéâtre : la colline construite :

Vers la fin du I<sup>er</sup> siècle et grâce aux mutations socioéconomiques et urbaines de la cité, un deuxième amphithéâtre plus développé a remplacé l'ancien sur la même bute. Le nouvel édifice appartient à une catégorie très répandue en Afrique : « *amphithéâtre à structure pleine et adossé à une colline* »<sup>11</sup>.

Plusieurs améliorations et évolutions techniques et constructives ont caractérisé cet édifice par rapport au premier, à savoir :

La cavea est aménagée en gradins entièrement construits avec de la pierre et de la brique crue. Ces gradins ont remplacé les anciens qui étaient sculptés au tuf. L'arène s'est agrandie et elle prit sa forme ovale avec des dimensions de 60\*40 mètres. Des installations et des équipements ont été ajoutés pour assurer plus de fonctionnalité, de confort et de solidité à l'édifice à l'instar des escaliers menant aux gradins, de la tribune ou du mur de podium (Figure 4).

Toutefois, la contrainte topographique a limité l'évolution du nombre de spectateurs à accueillir, l'édifice ne peut pas dépasser les 7000 spectateurs de capacité faute de limites de la colline qui ne permettait pas l'extension des gradins.

---

<sup>10</sup> Ibid, Page 464.

<sup>11</sup> Ibid, Page 466.



**Fig. 4 :** Une photo des années 60 et une autre récente des amphithéâtres de la ville. Source : <https://fr-fr.facebook.com/El-jem-Jadis/>

- Le troisième amphithéâtre : la dernière œuvre, l'œuvre parfaite :

Après plus qu'un siècle d'exploitation, le deuxième amphithéâtre de Thysdrus s'avère insuffisant pour satisfaire les besoins d'une population de plus en plus assoiffée de loisirs et de spectacles. Il n'est plus à l'image d'une cité assez prospère et florissante que la Thysdrus de l'époque.

Aux premières décennies du III<sup>ème</sup> siècle, un nouvel amphithéâtre a été construit d'une capacité de 30 000 spectateurs. Édifié sur le model du colisée, ce monument de spectacle était le dernier érigé sur le continent voir dans monde romain.

Toutefois, les références culturelles locales demeurent remarquables dans l'édifice. Celles-ci sont exprimées à travers l'application d'options décoratives africaines, l'usage de l'unité de mesure locale et l'utilisation des pierres de taille au lieu des briques crues.<sup>12</sup>

Nous pouvons confirmer que ce monument Africo-romain marque l'apogée de toute une culture urbaine orientée vers le loisir et l'organisation des événements, ainsi qu'un savoir-faire technique et

---

<sup>12</sup> Ibid, Page 458.

constructif des infrastructures nécessaires à cette fonction en général et de l'architecture amphithéâtrale en particulier. Il est, d'ailleurs, inscrit sur liste du patrimoine mondial depuis 1979.

- Le cirque et le théâtre :

Contrairement aux études archéologiques approfondies faites sur les amphithéâtres, les recherches qui s'intéressent au cirque et au théâtre sont très limitées et peu abondantes. Elles nous fournissent peu d'informations de datation et de spécificités architecturales et techniques. Situés près du centre monumental de l'ancienne Thysdrus et à ses périphéries, les vestiges de ces deux monuments sont insuffisamment fouillés et étudiés. Foncièrement, ils sont situés dans les zones des terrains archéologiques gelés sous le contrôle de l'Institut National du Patrimoine (INP) mais délaissés et non exploités.

Actuellement, l'ensemble de ces monuments avec les autres terrains archéologiques, occupent plus que 40 hectares sur une surface totale de la ville estimée de 1500 hectares. Par leurs caractéristiques historiques et leurs emplacements stratégiques, ces terrains constituent un potentiel foncier et patrimonial à fort intérêt non suffisamment exploité, le seul site ouvert au public est celui du grand amphithéâtre.

**1.b- Du moyen âge à l'époque coloniale :**

***Le fait urbain qui génère l'évènement :***

- ***De l'évènement de spectacle à l'évènementialité historique :***

Vers la seconde moitié du V<sup>ème</sup> siècle et après près de deux siècles d'exploitation, le grand amphithéâtre était abandonné avec le déclin total de la cité. Aux débuts du moyen âge, la ville ainsi que ses monuments tombaient progressivement en ruine. Transformé en une forteresse, le dernier édifice Africo-romain de spectacle, est devenu un fait monumental persistant dans son environnement.

Contrairement aux évènements de spectacles et de loisir qu'elle a

accueillis auparavant, la forteresse refuge a vécu, durant le moyen-âge, les grands évènements de guerres et d'instabilité politique qui avaient caractérisé la région. Les données historiques de différents genres à l'instar des récits de voyage et les chroniques des voyageurs arabes témoignent de l'importance de cette forteresse et marquent sa présence dans les grands évènements de l'époque. Nous pouvons citer son rôle légendaire de lieu de résistance pour les populations locales contre les invasions arabes V<sup>ème</sup> siècle<sup>13</sup>, sa contribution à la lutte contre les invasions des Normands aux débuts du XII<sup>ème</sup> siècle à l'époque Ziride<sup>14</sup> ou encore son rôle dans la révolte de « Banu Ghaniya » à l'époque Almohade à la fin du XII<sup>ème</sup> siècle<sup>15</sup>.

▪ ***Le « fait urbain » et les pratiques évènementielles sociales de la population locale :***

Par l'apparition d'une nouvelle ville, héritant l'ancienne Thysdrus, la forteresse a constitué le *fait urbain monumental* qui a conditionné cette genèse. Ce fait urbain a constitué le noyau initial de la nouvelle agglomération « El Jem » en lui donnant sa toponymie<sup>16</sup>. Il a influencé, au fil du temps, sa structure, sa croissance ainsi que ses fonctions urbaines.

Le fait monumental et ses alentours dominant les fonctions urbaines publiques d'échange économique et spirituel : les souks, la place centrale et les mosquées. Il monopolise, ainsi, tous les évènements et toutes les activités sociétales communes.

La mémoire collective retienne jusqu'aujourd'hui les évènements de mariage qui s'effectuent dans la place centrale au pied du monument

---

<sup>13</sup> Abdoullah Ibn Mohamed ATTIJENI, « *Rihlet Attijeni* » (706-709 Hj 1306-1309 Ap.J.-C) révision et introduction : Hassen Hosni ABDELWAHAB- Addar al aarabiaLilKitab\_ Tunisie, 1981, page 59.

<sup>14</sup> Ibn Hamdis, « *Addiwan* » (né 448 Hj- 1056 Ap.J.-C) révision et introduction Ihssan ABBAS- Dar Sader\_ Beyrou, pages 14, 463.

<sup>15</sup> ATTIJENI, même référence, page 60

<sup>16</sup> « El Jem » signifie dans la langue arabe la forteresse.

et entre ses galeries, ou les spectacles religieux qui se déroulent sur l'arène à l'instar de « l'Issaouia », ou encore les courses et les combats de chameaux. Les cartes postales et les photographies qui remontent à la fin du XIX<sup>ème</sup> et de début du XX<sup>ème</sup> siècle témoignent de l'importance et de l'ampleur de ces spectacles (Figures 6 et 7).



**Fig.5 :** Carte postale montrant un spectacle de « l'Issaouia ».

<https://www.geneanet.org/>



**Fig.6 :** Carte postale montrant le combat des chameaux dans l'arène de l'amphithéâtre.

<https://www.geneanet.org/>

▪ **Le « monument historique » et les pratiques évènementielles :**

A l'époque coloniale, un intérêt historique et archéologique a été accordé au site vu son importance et l'amphithéâtre a été classé monument historique en 1892<sup>17</sup>. Cet intérêt s'est manifesté par la réalisation de plusieurs interventions archéologiques et urbaines sur le site à l'instar de déblaiement de l'arène de l'amphithéâtre ou le réaménagement de la place centrale en face.

En plus des pratiques évènementielles sociales de la population locale, le monument accueillait d'autres types d'évènements politiques, économiques et culturels. Les banquets à l'honneur des grandes personnalités politiques qui ont visité le site et la région s'organisaient souvent sur l'arène de l'amphithéâtre<sup>18</sup>. Quelques autres actions publicitaires et culturelles s'effectuaient souvent par les entreprises françaises installées en Tunisie ou par les touristes français lors de leurs voyages (Figure 7).



**Fig. 7 :** Carte postale du début du XX<sup>ème</sup> siècle Caravane d'automobiles  
Source : <https://www.geneanet.org/>

<sup>17</sup> L'amphithéâtre a été classé patrimoine national—par les services des antiquités et art de la régence en 1892.

<sup>18</sup> Articles des journaux : « *Le Radical* » Numéros du 17 avril 1911 et celui du 20 avril 1922. « *Comoedia* » N° 5290 du 28/26/1927.

Source : Gallica.bnf.fr/Bibliothèque Nationale de France

## **2- L'évènementiel à El Jem de l'indépendance à nos jours et appréciation de son état actuel : Quand le monument crée l'évènement**

Après l'indépendance, une nouvelle gestion du monument et du site historique de la ville s'est imposée. Elle était du regard de l'Institut National d'Archéologie et d'Art (INAA). Jusqu'aux débuts des années 80 du XX<sup>ème</sup> siècle, on n'assistait plus à des évènements sociaux ou culturels au sein du monument et ses alentours à l'exception de quelques évènements politiques ou actions publicitaires ponctuelles.

Ce constat peut être expliqué par le caractère exclusif et parfois agressif du mode de gestion utilisé par l'Etat pour l'exploitation du patrimoine de la ville à cette époque<sup>19</sup>. Malgré les apports au niveau de la protection foncière et réglementaire<sup>20</sup>, il convient de noter que ce mode de gestion a provoqué aussi une sorte de rupture entre la population locale et son patrimoine<sup>21</sup>.

Avec l'inscription de l'amphithéâtre sur la liste du patrimoine mondial en 1979, de nouveaux intérêts s'accordent pour sa restauration et sa valorisation et de nouvelles perspectives s'ouvrent pour son exploitation et sa gestion.

### **2.a- Le festival international de la musique symphonique : L'évènementiel de retour**

En 1986, une première édition d'un festival international de la musique symphonique était lancée. Fondé par M. Mohamed Ennaceur, alors maire de la ville, ce festival s'est organisé au sein de

---

<sup>19</sup> Salim BEN REJEB, Leïla AMMAR « *le patrimoine de la ville d'El Jem, enjeux et défis, pour une nouvelle approche patrimoniale* » Article au colloque « Rencontre El Jem 2019, patrimoine et développement local : enjeux et défis », page 29.

<sup>20</sup> Expropriation de presque 40 hectares des terres archéologiques.

<sup>21</sup> Ibid, Salim BEN REJEB, Leïla AMMAR, pages 29 et 30.

l'amphithéâtre romain et dans l'arène.

Unique en son genre en Tunisie et même au monde, ce festival international s'est spécialisé en musique symphonique et classique. Ces premières éditions ont connu de grands succès. Au cours de l'été de 2022 il a célébré sa 34<sup>ème</sup> édition<sup>22</sup>. Il constitue, depuis sa création, un évènement important pour la ville à travers les spectacles programmés en mois de juillet et août de chaque année. De par son rayonnement, ce festival est considéré, aujourd'hui, comme étant l'un des événements culturels et touristiques les plus importants du pays.

Grâce à cet évènement, les célébrités du chant classique et les plus grands orchestres de renommée mondiale, ont ébranlé les cieux de la ville par leurs pièces symphoniques et leurs opéras pour un public passionné par ce genre de musique.

Durant les soirées du festival et avec une illumination spécifique, le monument s'impose dans un cadre nocturne et hors de l'ordinaire. D'ailleurs, c'est la seule période de l'année où le monument est doté d'une illumination valorisante-(Figure 8).



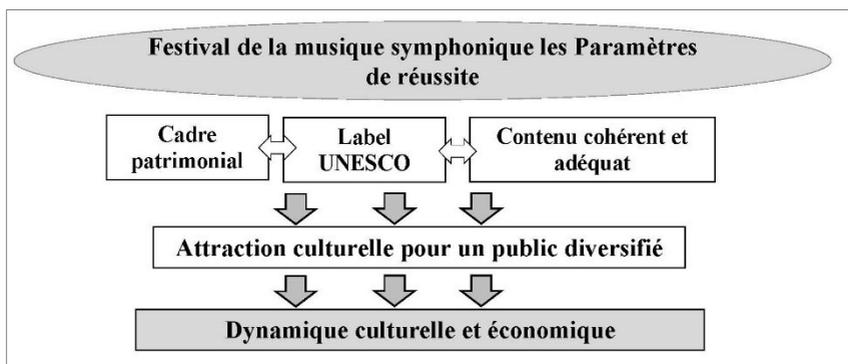
**Fig. 8** : *Illumination du monument lors du Festival international*  
*Source : auteur; 2017- 2019*

---

<sup>22</sup> Arrêt en 2020 à cause de la crise sanitaire.

A vrai dire, la création de ce festival s'est inscrite dans une vision stratégique globale adoptée par le maire de la ville et le conseil municipal de l'époque. En effet, le lancement de cet évènement s'est accompagné par le démarrage de la réalisation d'un projet urbain pour toute la ville. Ce projet consiste au réaménagement des alentours de l'amphithéâtre et de son entrée.

Le cadre patrimonial, le label UNESCO, ainsi que le programme de l'évènement ont constitué des paramètres déterminants pour la réussite du festival à l'échelle locale et surtout internationale. Actuellement, l'image du festival est liée directement à l'image de l'amphithéâtre (Figure 9).



*Fig. 9 : Le festival symphonique d'El Jem et les paramètres de réussite  
Source : auteur*

## **2.b- L'évènementiel qui se régénère : Caractéristiques et évolution de l'évènementiel dans la ville :**

Depuis les années quatre-vingt et après la réussite de cette première expérience, la ville a connu, en plus du festival symphonique, plusieurs autres évènements.

Un inventaire des évènements périodiques réalisés dans la ville et de

différentes informations qui définissent leurs types, leurs organisateurs et gestionnaires, leurs fréquences et états actuels, leurs cadres spatial et temporel ainsi que leurs financements et partenaires, pourrait nous fournir des constats importants et utiles pour comprendre les caractéristiques et les spécificités de l'évènementiel à la ville d'El Jem (Tableau 3).

Il est à noter que les données statistiques et les études qui s'intéressent à l'évènementiel dans la ville sont inexistantes. En l'absence de ces données, l'enquête sur terrain auprès des différents acteurs officiels et non officiels constitue la source principale pour la collecte des informations nécessaires. Ce travail sur site est épaulé par une recherche sur les sites web des événements et des festivals, les informations de presse sur le web et le papier, le portail du ministère des affaires culturelles, et surtout les acteurs culturels essentiellement pour les événements organisés avant les années 2000.

L'analyse se portera dans un premier temps sur la totalité des manifestations récurrentes à caractère évènementiel depuis une quarantaine d'années. A travers ces données, nous pouvons déceler les caractéristiques de l'évènementiel dans la ville, ses spécificités ainsi que son évolution.

▪ ***Type des événements et leurs relations avec le patrimoine :***

La majorité des événements sont de type culturel /musical (8 sur un total de 12 soit les 2/3), par contre quatre uniquement s'intéressent au patrimoine local de la ville. Pour les événements musicaux, le contenu n'a pas une relation directe avec le patrimoine, seul le contexte, essentiellement l'amphithéâtre et sa place, constituent le cadre spatial et le contexte de l'évènement.

Il est utile de signaler que d'autres événements à caractère ponctuel s'organisent fréquemment au sein de l'amphithéâtre.

▪ ***Fondation et gestion :*** La majorité des événements sont fondés et gérés par des acteurs de la société civile essentiellement les associations (8 sur total de 12 soit les 2/3). Quatre événements

sont fondés et gérés par le ministère des affaires culturelles.

▪ **Partenaires, sponsorship et financement** : il est à noter que les institutions responsables du patrimoine et le ministère des affaires culturelles sont omniprésents dans tous les évènements en tant que partenaires principaux. L'INP et l'AMVPPC<sup>23</sup> participent par le financement direct à travers un budget destiné aux évènements culturels et au niveau logistique à travers l'amphithéâtre comme cadre spatial et lieu d'organisation de ces évènements.

Le festival de la musique symphonique et les journées romaines qui constituent les évènements les plus importants, ont réussi à attirer d'autres sources de financement, de sponsorship et de mécénat à l'instar des institutions bancaires intéressées par la culture, des industriels et des institutions économiques pour la publicité.

▪ **Données temporelles** : Tous les évènements musicaux s'effectuent aux mois de juillet et août, à l'exception de ceux qui s'organisent au mois de Ramadan. Les autres évènements qui s'intéressent au patrimoine local de la ville, sont organisés au mois de mars durant les vacances scolaires.

▪ **Les nuitées d'animation** : Le nombre de jours ou de nuitées (j/n) total des évènements est de l'ordre de 25 j/n<sup>24</sup> et n'a jamais dépassé les 30 j/n, y compris les évènements non culturels à caractère ponctuel à l'instar des actions publicitaires, de marketing, des évènements sportifs ou des actions sociétales.... Les évènements musicaux affèrent une vingtaine de nuitées à peu près (Tableau 4).

---

<sup>23</sup> INP : Institut National du Patrimoine, AMVPPC : L'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle.

<sup>24</sup> j/n : Journée, nuitée

N°	ÉVÈNEMENT	TYPE/ PUBLIC CIBLE	ORGANISATEUR/ GESTION	NB. ÉDITIONS / ETAT ACTUEL	LIEU/DATE
1	<b>Festival international de la musique symphonique</b>	. Culturel /Musique . Public amateur	.Fondation : Mairie .Gestion : Assoc. du Festival	.Création : 1986 . 35 éditions . En cours	- Grand amphithéâtre/ - Juillet _ Aout
2	<b>Festival local de la musique d'El Jem</b>	. Culturel . Grand public	Fondation : M. Affaires Culturelle (MAC) .Gestion : MAC	. Création : 1985 . En cours	- Grand amphithéâtre - Juillet Aout
3	<b>Festival Soirées de la Médina</b>	Culturel /Musique . Grand public	Fondation et Gestion : M.A.C	Création : 2017 . Total : 3 édit. . état : ?	Place de l'amph /autres - Ramadhan
4	<b>Festival Découverte Tunisie 21</b>	. Culturel/ Musique . Grand public	Fondation et Gestion : Assoc. Art et jeunesse	. Création: 1999 . Total : 7 éditions . Fin : 2007	- Grand amphithéâtre - aout _ Sept.
5	<b>Festival International de la mosaïque</b>	. Culturel . Public amateur	Fondation et Gestion : Assoc. Art et jeunesse	. Création: 2010 . Total : 4 édit. . Fin : 2013	- Grand amphithéâtre
6	<b>Festival de la chanson de l'enfance</b>	. Culturel . Grand public	Fondation et gestion : Mairie	Création : 2003 .Total :10édit. . état : en Arrêt	Grand amphithéâtre/ Rue
7	<b>Festival de l'olivier</b>	. Culturel . Public professionnel	Fondation et Gestion : Assoc. Développement local (ADL)	Création : 2004 . Total :6 éditions . état : en arrêt	Grand amphithéâtre
8	<b>Festival Soirées «El - Fdaoui » d'El Jem</b>	- Culturel . Grand public	Fondation et Gestion : Maison de Culture d'El Jem/ M.A.C	Création : 2015 . Total : 1 édition . état : en arrêt	Place de l'amphithéâtre /autres - Ramadhan
9	<b>Festival World Music</b>	. Culturel /Musique . Grand public	Fondation : Assoc. El Jem cultural tourism, heritage and developpement.	Création : 2016 . 4 éditions . En cours	- Grand amphithéâtre. - Juillet _aout
10	<b>Symposium Tyhdsrus des arts visuels</b>	- Culturel . Public professionnel	Fondation et Gestion : Maison de Culture d'El Jem/ M.A.C	Création : 2019 . Total : 1 éditions . état : ?	- Grand amphithéâtre - Juillet
11	<b>Journées romaines de Thyhsdrus</b>	. Culturel . Grand public	Fondation et Gestion : Assoc. We love El Jem	.Création : 2016 . 5° édition . En cours	- Place/ Jardin l'amphithéâtre/ - Mars
12	<b>Rencontres d'El Jem</b>	. Culturel . Public professionnel	Fondation et Gestion : Assoc. Développement local (ADL)	Création : 2019 . Total : 2 éditions . état : en cours	- Grand amphithéâtre - Mars

**Tab. 3:** Inventaire des évènements périodiques à la ville d'El Jem depuis les années 1980. Source : auteur

- **Cadre spatial** : La quasi-totalité des évènements s'organisent au sein de l'amphithéâtre : 10 sur un total de 12. Ceci peut être expliqué par le fait que l'amphithéâtre constitue en lui une infrastructure de spectacle d'une part, d'autre part, il constitue un Label rassurant et promotionnel pour n'importe quel évènement.
- **Fréquence et pérennité** : seul le festival de la musique symphonique a pu garder sa continuité depuis sa naissance. Quant aux autres évènements, ils n'arrivent à subsister que pour quelques sessions.

## **2.c- L'état actuel de l'évènementiel à El Jem et appréciations diverses :**

- **Evolution du nombre d'évènements et des nuits d'animation :**

Depuis les années quatre-vingt et jusqu'au 2019, nous constatons que le nombre d'évènements périodiques a évolué très lentement :

2 évènements aux années 80, 3 évènements aux années 90 et de 4 à 6 évènements depuis les années 2000 à nos jours (Figure 10).

Dans une même année, ces évènements récurrents n'ont jamais dépassé le nombre de 6 depuis 2004. La dominance reste toujours pour les évènements musicaux dans une proportion de 2/3 au nombre de 4 sur un total de 6.

Les jours ou les nuits d'animation sont passées de 16 aux années 80 à un maximum de 30 aux années 2000 et une moyenne de 25 aux années 2010. Il n'a pas évolué depuis 2004 à nos jours. L'évolution de ces jours/nuits d'animation, n'était pas proportionnelle à l'évolution du nombre d'évènements.



▪ ***Les journées romaines : l'évènementiel qui s'affirme, un exemple de bonne pratique :***

En 2016, un évènement important s'est déclenché au sein de l'amphithéâtre. Il s'agit des « journées romaines de Thysdrus » fondées et organisées par l'association « *We love El Jem* ». Durant trois jours, les jeunes de la ville assuraient bénévolement l'animation de ces journées adressées au public local et aux visiteurs de passage.

Cet évènement comporte des reconstitutions d'activités artisanales et sociales qui remonteraient à l'époque romaine, à l'instar d'ateliers de mosaïque, de dégustation de la gastronomie de l'époque, de présentation des jeux antiques tels que le tir à l'arc et les spectacles vivants des gladiateurs, dans un cadre spatial adéquat et avec les habits romains appropriés (Figure 11).

En 2019, lors de la quatrième édition de ces journées, l'évènement a connu un succès remarquable. Grâce au programme enrichi au fil des années et aux formations sérieuses des jeunes volontaires pour l'animation des spectacles et des activités, les journées romaines ont pu attirer des milliers de spectateurs locaux ainsi qu'un grand nombre de visiteurs des différentes régions du pays, près de seize mille spectateurs selon les organisateurs. Il faut signaler aussi que le caractère inclusif de ces activités a contribué largement à la réussite de cet évènement. En effet, le public ne se limite pas au rôle d'observateur ou de spectateur passif mais il participe effectivement aux activités et constitue l'acteur principal de l'activité. A travers des ateliers de diverses spécialités, les spectateurs-acteurs pratiquent les jeux antiques, manipulent les matériaux artisanaux et dégustent les plats et les garnitures de l'époque<sup>25</sup>.

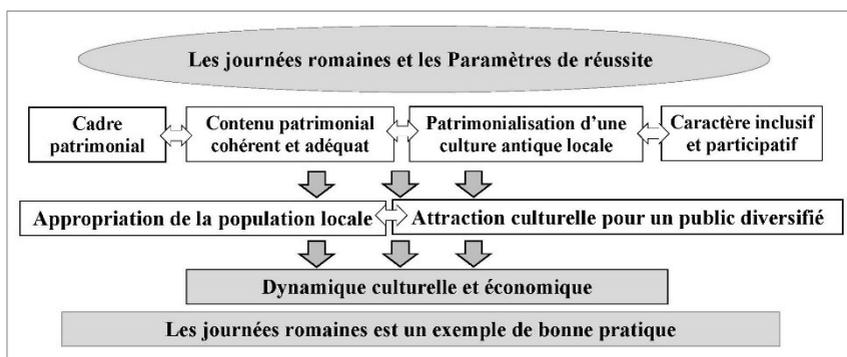
Par sa participation aux différents évènements et spectacles, le public concourt à la « patrimonialisation » ou « la mise en patrimoine » de cet héritage immatériel. Il participe à la célébration et à la promotion d'une culture antique locale méconnue et délaissée à travers des siècles.

---

<sup>25</sup> Voir programme Journées romaines d'El Jem 2022.



**Fig. 11 :** Les journées romaines, exemples d'activités présentées  
 Source : Magazine journée Romaine d'El Jem\_ 2019



**Fig. 12 :** Les journées romaines, un exemple de bonne pratique  
 Source : auteur

Le cadre et le lieu patrimonial de l'évènement, son contenu cohérent et adéquat, son caractère inclusif et participatif, génèrent, à la fois, une appropriation par la population locale et une attraction culturelle pour un public diversifié. Cette attraction et cette appropriation créent à leur tour une dynamique culturelle et économique sur le territoire (Figure 12).

Les journées romaines constituent aujourd'hui un évènement très important pour la ville d'El Jem et pour toute la région malgré les critiques scientifiques adressées par les spécialistes et les professionnels du patrimoine en ce qui concerne les assises et les bases scientifiques pour la définition des détails et des sujets des spectacles à l'instar des habits, des outillages et de la gastronomie.

▪ ***Les animations diverses et les retombées économiques :***

A l'occasion du « *festival de la musique symphonique* » et « *des journées romaines de Thysdrus* », ainsi que des autres évènements, une activité économique dynamique s'est créée dans la ville.

Le constat sur site lors de ces évènements nous montre que les commerces dont les activités étaient d'habitude limitées à quelques échanges avec les visiteurs issus du tourisme de passage, s'épanouissaient aux alentours de l'amphithéâtre.

Ces commerces sont, d'ailleurs, concentrés aux alentours de l'amphithéâtre, autour de la place centrale et sur l'avenue principale de la ville qui relie ladite place à la ceinture périphérique et au reste des quartiers.

Dans ces zones, à vocation commerciale qui comptaient quelques centaines de commerces, nous pouvons répertorier en plus de commerces de proximité, plus d'une cinquantaine de commerce qui sont liés directement au tourisme.

Nous inventerions près d'une trentaine de boutiques d'artisanat qui commercialisent des produits locaux tel que la mosaïque et le cuir ainsi que d'autres produits standards, importés et stéréotypés. En plus du commerce artisanal, nous pouvons identifier d'autres types destinés au loisir et à la consommation à l'instar des restaurants, de

buvettes et de cafés.

La « zone d'animation » répertoriée couvre cinq hectares à peu près y compris le grand amphithéâtre et une partie de la zone tampon (Figure 13).

Lors de ces jours d'animation, les recettes et le chiffre d'affaires se multiplient et une dynamique économique exceptionnelle se crée pour tous les commerces y compris les commerces de proximité.

Cette zone de la ville peut accueillir en un seul jour plus de deux mille cinq cent visiteurs locaux et étrangers en plus des visiteurs de l'amphithéâtre qui sont estimés à une moyenne de 700 touristes par jour en 2019 et un apogée de 1250 touristes en 2010.

Les unités hôtelières quant à elles, au nombre limité et ayant une capacité réduite qui ne dépasse pas les 150 lits, sont pleines tout au long des jours d'animation.

- Nombre de visiteurs du site :

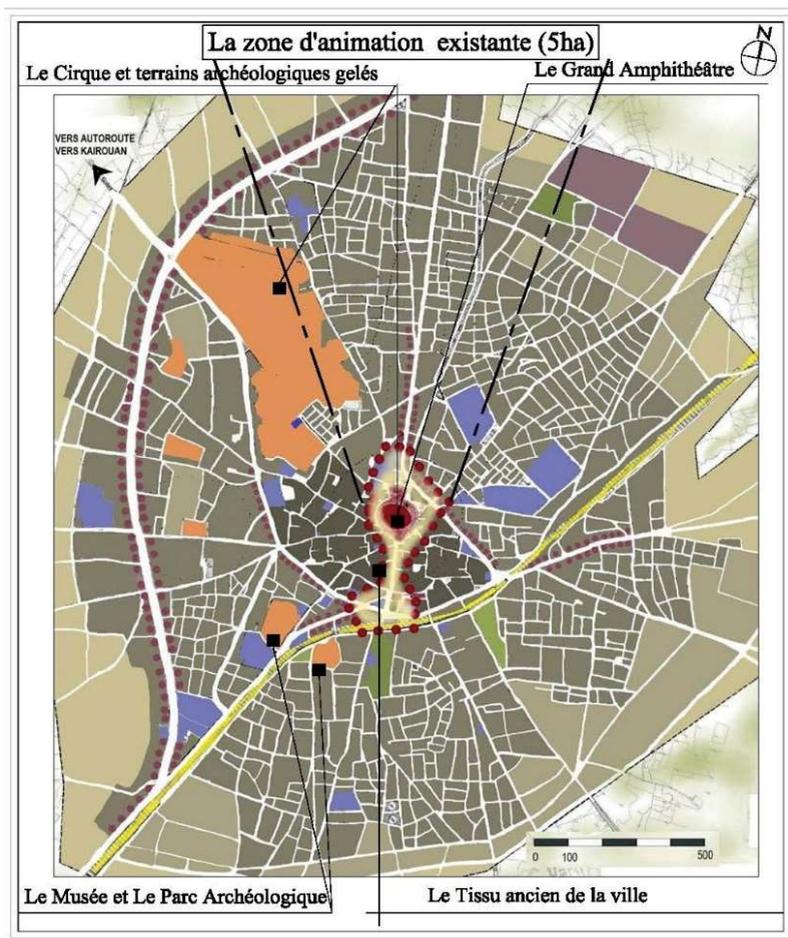
- De 700 touristes /jour pour l'amphithéâtre (visiteurs du site) à 2700 visiteurs/jour, suivant le type et l'importance de l'évènement ou du spectacle

- Zone d'animation :

- Les alentours de l'amphithéâtre, l'avenue Bourguiba et les deux places importantes de la ville connaissent une animation économique particulière

- Animation commerciale :

- 50 commerces liés au tourisme, de proximité et autres :  
Des produits d'artisanats divers : mosaïque, cuir...  
De consommations : restaurants, cafés....
- Hébergement : 150 lits (3 hôtels)



*Fig. 13: Zone d'animation actuelle dans la ville (5 hectares)*

*Source : auteur*

### **3- *Recommandations et proposition d'actions à mener :***

#### **3-a. La revitalisation de la fonction évènementielle et le patrimoine à El Jem : outils de régénération culturelle et économique du territoire.**

À travers l'étude historique on a constaté que l'évènementiel a constitué, durant l'époque romaine, une fonction urbaine. Ainsi, cette même ville qui a connu à l'antiquité un développement urbain et économique remarquables grâce à la fonction évènementielle, peut-elle revitaliser cette fonction dans le contexte urbain actuel ? peut-elle réassurer, une régénération culturelle et économique à travers la fonction évènementielle et son héritage matériel et immatériel ?

De nos jours, reprendre les mêmes méthodes et les mêmes systèmes de production de la fonction évènementielle antique dans le contexte actuel de la ville, reste de l'ordre de l'utopie.

Toutefois, revoir la fonction évènementielle en elle-même comme un héritage à raviver, repenser ses interrelations avec le patrimoine matériel et immatériel de la ville, remanier les méthodes de gestion et d'exploitation du potentiel patrimonial existant, pourrait proposer des solutions pour contribuer à une régénération culturelle, économique et urbaine de la ville.

Quant à l'analyse de l'état actuel et à travers les exemples du festival symphonique et des journées romaines, nous pouvons confirmer que « la labellisation UNESCO » qui garantit une assurance et une certification du potentiel historique et culturel du monument et du site, constitue un élément d'appel et un appui solide pour l'évènement et sa présentation au public amateur et au grand public en général.

De sa part, l'évènement, et au vu de son contenu culturel cohérent avec le cadre spatial, participe profondément à la promotion et la valorisation du monument et du site par le nombre de visiteurs qui

découvrent le monument et par les actions publicitaires et de marketing effectuées.

L'évènementiel peut constituer aussi un outil de patrimonialisation de certains éléments matériels et immatériels en péril, il peut revitaliser des pratiques sociales délaissées ou méconnues.

À El Jem, les retombées économiques et l'animation commerciale résultantes sont fort intéressantes durant les événements.

À travers la fonction événementielle, plusieurs enjeux peuvent être parcourus simultanément : un enjeu patrimonial par la promotion et la mise en valeur des sites patrimonialisés, un enjeu économique par la mise en tourisme et l'animation commerciale générée, un enjeu culturel par l'aspect éducatif à transmettre au grand public ou par la patrimonialisation d'un héritage ou d'une culture de la population locale et un enjeu urbain et territorial par la création et l'amélioration de l'infrastructure et des aménagements nécessaires pour cette fonction.

L'exemple de l'amphithéâtre et les événements qu'il abrite, nous a confirmé que la fonction événementielle et le potentiel patrimonial local pourraient constituer, par leur interaction, un outil d'une régénération culturelle, économique du site. La « zone d'animation » présentée constitue une preuve à l'appui de cette hypothèse.

Le modèle de l'amphithéâtre peut-il être reproduit dans les autres sites patrimoniaux pour assurer une régénération culturelle, économique et urbaine pour toute la ville ? Si oui, par quels moyens ?

### **3-b. La nouvelle « zone d'animation » : vers un projet urbain orienté vers l'évènementiel et le patrimoine :**

Dans le cadre d'une politique stratégique et inclusive à adopter par les diverses parties prenantes, certaines actions et mesures peuvent être engagées pour encourager d'avantage la fonction événementielle dans les sites patrimoniaux de la ville.

Le projet de faire revivre la fonction événementielle dans la ville

d'El Jem peut être programmé sur les années à venir suivant une stratégie commune adoptée par les différents acteurs : les collectivités locales et les décideurs locaux et nationaux, les associations et les initiatives privées, les institutions gestionnaires du patrimoine.

En effet, les potentialités patrimoniales du site peuvent offrir beaucoup plus que les 25 jours d'animation par an réalisés durant les dernières vingtaines d'années. Un objectif de réaliser 80 ou 90 jours d'animation par an, soit 3 fois la réalisation actuelle, pourrait constituer un projet commun pour les différents acteurs.

L'objectif de surélever considérablement le nombre des journées d'animation peut se faire par le développement des événements existants<sup>26</sup>, par l'évolution de nombre d'événements et passer de 6 à au moins 15 et enfin, par la diversification des manifestations pour s'ouvrir sur des d'autres types sportifs, festifs, scientifiques, commerciaux et publicitaires. Certes, le public cible varie en caractère et en nombre suivant le type de l'évènement mais l'animation reste certaine.

Il faut signaler dans ce sens qu'une activité commerciale intéressante se déroule dans la nouvelle zone commerciale au périphérique de la ville. La zone comporte plus de 1000 commerces de diverses activités et accueille, chaque jour, des milliers de visiteurs de diverses régions.

Penser à exploiter ce potentiel pour attirer une partie de ce public vers les sites patrimoniaux à travers l'évènementiel semble une idée intéressante pour animer des autres zones de la ville. L'interaction entre « **le commerce** », « **l'évènementiel** » peut nous rappeler des fonctions urbaines de la ville antique et constitue une revitalisation d'une pratique locale. Rappelons que c'est grâce au commerce et à l'évènementiel que la ville a connu son âge d'or durant les premiers siècles de notre ère.

---

<sup>26</sup> Le cas des journées romaines qui est passé de 3 à 4 journées dans la dernière édition.

Actuellement, les évènements dans la ville sont en majorité de type culturel, essentiellement musical et patrimonial, liés à l'héritage romain et thysdritain, ils peuvent toucher d'autres spécificités et identités culturelles à l'instar des traditions populaires locales post-thysdritaines.

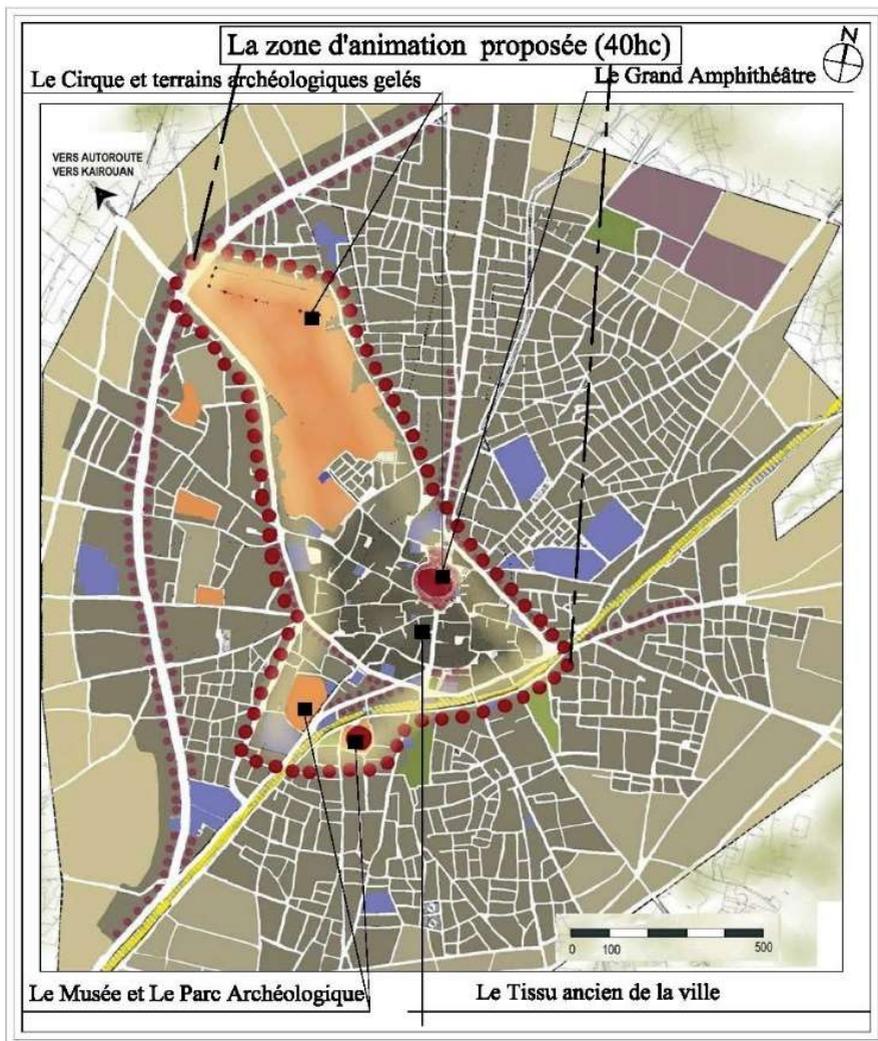
Certes, un nombre assez élevé d'évènements nécessite une infrastructure spécifique et appropriée. L'amphithéâtre, qui monopolise la quasi-totalité de manifestations, ne peut pas assurer à lui seul cette fonction, faute de quoi, de sérieux problèmes d'usures et de dégradation se déclarent et le monument sera exposé à des dangers de détérioration.

Penser à restaurer et exploiter les autres monuments de spectacle du site, essentiellement le petit amphithéâtre et le cirque, pourrait, à la fois, résoudre le problème d'infrastructure de la fonction événementielle, patrimonialiser et valoriser ces sites archéologiques enfouis et non ouverts au public, créer d'autres pôles d'attraction touristiques dans la ville, ainsi qu'assurer l'animation et la dynamisation des autres zones et secteurs de la ville, limitée jusqu'alors au centre-ville historique et aux alentours de l'amphithéâtre (Figure 14).

L'animation et la dynamique urbaine peuvent toucher les quartiers avoisinants des sites archéologiques à exploiter et surtout le tissu ancien de la ville<sup>27</sup>, centre-ville historique, qui occupe un emplacement central et stratégique dans le territoire. En cours de dégradation, le tissu ancien pourrait proposer des solutions d'infrastructure d'accueil par son potentiel foncier et patrimonial. Ainsi élargir la « **zone d'animation** », jusqu'alors limitée aux alentours de l'amphithéâtre avec une surface de 5 hectares, pour couvrir les sites patrimoniaux présentés et les quartiers voisins de la ville afin atteindre les 70 hectares.

---

<sup>27</sup> La Médina de la ville



*Fig. 14 : Zone d'animation proposée (20 hectares)  
Source : auteur*

## Conclusion

L'ensemble de ces actions qui s'inscrivent dans une opération globale nécessitent en premier lieu, une prise de conscience de son importance, par tous les acteurs dans la ville.

Les initiatives privées en ce domaine peuvent être renforcées par des politiques de gestion institutionnelles du patrimoine et du territoire afin de favoriser d'avantage cette interaction valorisante (Tableau 5).

L'instabilité politique de notre pays, le mode de gestion centralisé pour l'aménagement de l'espace urbain et le problème de coordination handicapent le lancement d'un projet de ce type.

En attendant, le rôle de la société civile et des initiatives privées reste une issue prometteuse.

ACTIONS	ACTEURS
Faire revitaliser la fonction événementielle et la considérer comme valeur et héritage immatériel et encourager d'avantage la réalisation d'événements.	Tous les acteurs Société civile
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise en exploitation des sites archéologiques délaissés: les 2 amphithéâtres, le cirque, le théâtre et le noyau antique</li> <li style="padding-left: 20px;">création d' autres pôles d'attraction touristique</li> <li style="padding-left: 20px;">infrastructure pour les activités événementielles</li> <li>- Instaurer une politique de gestion inclusive et participative</li> </ul>	Institutions responsables du patrimoine INP- AMVPPC
Viser un total de jours d'animation pouvant atteindre les 90 jours par an et décentraliser les sites d'animation.	Tous les acteurs
Assurer la réalisation d'aménagements nécessaires dans la zone d'animation proposée: aménagements des espaces libres publics, des zones voisines, du tissu ancien de la ville.....	Décideurs locaux Collectivité locale Mairie
.....	

*Tab. 5 : Exemples d'actions à mener dans le projet.*

*Source : auteur*

## **Bibliographie**

- Abdoullah Ibn Mohamed ATTIJENI, « *Rihlet Attijeni* » (706-709 Hj 1306-1309 Ap.J-C) - révision et introduction : Hassen Hosni ABDELWAHAB- Addar al aarabiaLiLKitab\_ Tunisie, 1981.
- Ibn Hamdis, *poète « Addiwan »* (né 448 Hj- 1056 Ap.J.-C) révision et introduction Ihssan ABBAS- Dar Sader\_ Beyrouth, pages 14, 463.
- Alhoussein Ibn Mohamed ALWIRTHILANI (1713 - 1779), « *Nozhat Alanthar* », Imprimerie Pierre F. Algérie, 1908.
- Hédi SLIM, « *Nouveaux témoignages sur la vie économique à Thysdrus* ». Dans « Histoire et archéologie de l'Afrique du Nord », IIè colloque international, Congrès des sociétés savantes, 108è, Grenoble, 1983. 1983/04/05-1983/04/09. pp 63-85.
- Hédi SLIM, « *Djem (El Jem Thysdrus)* », Encyclopédie berbère,16/1995, Edition électronique : URL : <http://encyclopedieberbere.revu.org/20182>.
- Hédi SLIM, « *les amphithéâtres d'El Jem* » dans « Comptes rendus des séances de l'académie des inscriptions et belles lettres » ,130 e année, N°3, 1986, pp.440-469.
- Ameer YOUNES, « *recherches sur l'urbanisation et l'architecture dans le sahel méridional tunisien de l'antiquité au haut moyen âge* », faculté des sciences humaine et sociales de Tunis, Unité de recherches : peuplement et mise en valeur en Tunisie à travers l'histoire. Imprimerie Officielle. 2012.
- Salim BEN REJEB , « *sauvegarde, dynamisation et mise en valeur du tissu ancien de la ville d'El Jem. Stratégies et interventions : pour une nécessaire articulation du neuf et de l'ancien* ». Sous la direction de : Mme Leila AMMAR. 2003. Université de Carthage, Ecole nationale d'architecture et d'urbanisme ENAU ;
- Salim BEN REJEB, Leïla AMMAR « *le patrimoine de la ville d'El Jem, enjeux et défis, pour une nouvelle approche patrimoniale* » Article aux actes du colloque international « Rencontre El Jem 2019, patrimoine et développement local : enjeux et défis » 29- 30 et 31 Mars 2019. PP 22 - 42.

- Règlement d'urbanisme de la ville d'El Jem – Plan d'aménagement urbain 2004
- LE RADICAL, journal « *M. Fallières inaugure un chemin de fer, le 20 Avril 1911* », N° du 21Avril 1911. Page 2
- COMOEDIA, Journal, N° 5290 du 28/26/1927.
- Gallica.bnf.fr/Bibliothèque Nationale de France
- <https://fr-fr.facebook.com/El-jem-Jadis>
- <https://festivaleljem.tn/>
- <http://jeanclaudegolvin.com/el-jem/>